

TRANSCRIPTION DE LA TABLE RONDE PRESIDÉE PAR ENRICO FULCHIGNONI

Mon exposé concerne surtout quelques références à des expériences que j'ai vécu ces derniers mois, et qui traiteront de la sociologie de l'audiovisuel auprès des universités et auprès des étudiants, puisqu'il y a une polémique très importante en train de se jouer en France, à partir de ce printemps. Il s'agit du conflit des intellectuels tenant de la tradition, et quelques références à la nouvelle position des intellectuels ..?...

L'intercréativité entre science, philosophie et technologie au niveau universitaire.

Les lières analyses du phénomène, qui ont été résumées dans le numéro récent de la revue "Débats" (mai - septembre 1987, ..?... à Paris: "L'effacement d'une certaine figure d'intellectuel mettant son prestige littéraire, scientifique ou philosophique au service de l'engagement publique", posent une série de problèmes, assistant à une récomposition ..?... intellectuelle et corrélativement à un réaménagement de sa place dans la société.

Les composantes du changement sont bien connues: la médiatisation de la vie culturelle, la professionnalisation de la politique et surtout l'état des universités. Le domaine universitaire en France est en état de crise profonde. Pour ne remonter qu'aux 20 dernières années, qui ont vu doubler le nombre des étudiants, il y a eu le "Plan ..?... en 1967, suivi par l'explosion de mai en 1968, à laquelle la Loi ..?... en 1969 a été censée apporter la réponse et le remède. Il y a eu la Loi Savary, que la loi ..?... entendait contrebalancer, et de nouveau en décembre 1986 la révolte des usagers, qui cette fois-ci paraissait ..?... un immobilisme définitif. Voilà l'arrière-fond de la situation.

Sur ce contexte d'immobilité j'ai voulu sonder, à la fin de cette année scolaire, à l'usage d'un questionnaire, quels étaient les 3 points qui intéressaient surtout les étudiants à ce moment précis de leur histoire. Voilà les

résultats:

1) La substitution de la fonction-guide des intellectuels, à la suite de l'action des médias. Sur ce sujet il y a eu une série de livres qui ont été publiés dans les derniers 4 mois en France. Steiner, Blum ..?..... tous s'interrogeant sur la nouvelle fonction de la culture et tous dénonçant (provenant de sources complètement différentes) l'éclipse des intellectuels comme guides, grâce surtout à l'action des médias. Tous ces écrivains, ces intellectuels, de manière différemment rigoureuse, ont dénoncé cette situation.

2) La crise de l'idéologie marxiste et la substitution avec le projet bien connu de solution individuelle au problème. qui auparavant était idéologiquement prospecté à des situations collectives. A ce sujet, je voudrais vous rapporter directement ce que j'ai vécu à Moscou, pendant les 4 semaines qui vont de la fin de juin au 20 juillet.

3) Comme conséquence de discussion sur la sécurité sociale, les étudiants en France ressentent beaucoup l'importance des facteurs des thérapies rationalistes et les convergences d'autres formes de thérapie (thérapie exotique, physique et psychique, à la place des thérapies traditionnelles. Et comme conséquence inattendue de ces raisonnements sur les thérapies la question qui me paraît la plus intéressante, c'est la philosophie du rock.

Qu'est-ce que c'est que la situation à l'égard des jeunes, par rapport à ce qu'on appelle la civilisation du rock?

(Inizia il dibattito)

1. Etes-vous d'accord sur l'idée qu'il y a une substitution: par exemple, Yves Montand, donnant ses opinions sur la situation de la gauche, devient plus important que ..?..., qui lui-même paraît sur l'exemple?

Donc, tenons en considération les deux présences toujours sur les écrans

de la TV. Laquelle des deux a le droit de parler au nom de ça? Si un abus de présence et de participation faisait que l'un devienne absolument plus populaire que l'autre? Mais il y aurait d'innombrables situations dans lesquelles on voit à la place successive des intellectuels, qui à une certaine époque dénonçaient certaines descriptions de situations de crise ou de situations en évolution, les titulaires les plus importants, (les intellectuels détenteurs, jusqu'à il y a deux ans, du pouvoir de guide, surtout pour les jeunes). Voilà la première question qu'on pourrait poser dans un débat de ce type.

René BERGER: C'est l'avènement d'une épiphanie médiatique: c'est-à-dire que ce qui est important, c'est ce qui paraît à l'écran de TV; c'est un vieux problème aux USA, qui a l'air de heurter les Français, qui croient encore qu'ils soient au XVIIème s. Ils ont un peu de retard. Quand-même il y a certains nouveaux philosophes qui savent très bien utiliser l'écran de TV (cf. les spécialistes d'Apostrophes; par exemple).

Enrico FULCHIGNONI: Quel est le mystère pour lequel on croit à l'opinion par exemple d'un présentateur de TV, plutôt qu'à un chef de parti politique?

(Intervento del pubblico)

Enrico FULCHIGNONI: Ecoutez, nous sommes parfaitement d'accord avec vous sur la fonction de la radio en France, à l'égard de la TV. C'est tout à fait vrai: en effet, les coûts de la radio nous donnent pleinement satisfaction dans cette comparaison. mais enfin, on ne peut pas imaginer quel est le nombre absolument débordant de gens qui regardent la TV chaque jour et qui finissent par subir l'impérialisme de gens qui sont des abusifs. La situation est complètement différente en Italie, où le statut de la radio est sans comparaison inférieur à celui de la TV. Déjà dans des pays proches, (comme l'Italie et la France) le rapport statu TV - statut

radio est complètement inversé: il est de fait que ces derniers mois de cette année ont donné floraison de livres où cette situation est dénoncée de manière très violente et très forte.

(Intervento del pubblico)

Enrico FULCHIGNONI: Il y a des phénomènes qui se sont présentés, qui sont des phénomènes troublants, parce que d'une part, il faut regarder bien les statistiques, pour voir par exemple combien sont les auditeurs de "La Sept"; et puis il y a un phénomène concomitant qui s'est manifesté, c'est-à-dire la surévaluation de ces abusifs, grâce aux sommes qu'ils touchent comme salaire. C'est des gens (cf. frères Berlusconi en Italie) qui ont été évalués au point de vue économique, c'est-à-dire tel homme vaut tant. Alors, cette sorte de fausse évaluation du mérite devient en soi, du fait qu'il y a un salaire de cette nature-là, valorisante. Et c'est extrêmement dangereux parce que demain vous verrez des gens intimidés du fait que telle personne qui perçoit tel salaire, est plus importante du point de vue économique que telle autre. Ce critère de surdétermination crée par l'argent, par le salaire, est-il de nature exclusive?

René BERGER: Il y a deux registres:

1. du souhaitable, du désirable, de l'éthique
2. de l'économique (on l'a bien vu en France avec la privatisation et les salaires qui sont donnés).

Je pense qu'il est difficile d'entrer dans les détails de ces problèmes, quant à un caractère local (je pense pas qu'on puisse discuter uniquement le cas de la France). Je pense que ce problème est infiniment plus large. Je ne pense pas qu'on est là pour dire, "ils devraient gagner moins, ils devraient gagner plus". Ou bien on discute ça au niveau épidermique (ce qui me paraît vraiment sans intérêt) ou bien on apporte

alors une information très précise (c'est-à-dire le coût d'une fiction ..?....)

Ouvrage de Julien Bandal, "La trahison des clercs": à chaque instant, celui qui est censé être intellectuel est toujours furieux de voir l'écran par géniales idées.

(Intervento di Claus Jürgen)

René BERGER: Il n'y a pas seulement la radio et la TV, (et justement une informatique communautaire) qui se sont développées sous forme de message électronique, non pas seulement ..?...., mais qui aux USA avec des ordinateurs permet une consultation où l'on met immédiatement en discussion ce que nous voyons ici étant présents.

2. **Enrico FULCHIGNONI:** Je suis allé à Moscou à la fin de juin et j'étais invité à rester là 4 semaines, à l'occasion du FESTIVAL MONDIAL DU CINEMA, que je suis depuis 15 ans, tous les 2 ans. On nous a dit que c'est un festival qui va avoir 3 fonctions:

1) montrer, comme dans tous les festivals, des films de provenance de 140 états-membres (la plus petite production, les réalisateurs les plus inconnus).

2) être un festival qui n'est pas officiel, où l'on montrera tous les films qui ont été interdits pendant les 20 ans de la "glaciation", pour différentes raisons.

3) chaque jour il y a aura un débat sur un thème que vous avez choisi et vous avez suggéré.

Il y avait à peu près 3000 entre correspondants de presse et gens de TV des différents pays d'Europe, des USA et d'autres parties du monde. La grande ..?.... de cette participation de journalistes et de faiseurs d'opinion était dûe au fait qu'il y avait une délégation américaine surabondante: le chef du jury, (le titulaire était l'américain Robert De Niro, chose ab-

solument imaginable, même du début du Festival) et une délégation américaine énorme. Chaque jour ce groupe de personnes participait à un débat public et pouvait poser n'importe quelle question à laquelle le directoire des idées (Krimov) et le nouveau président du cinéma, du syndicat des cinéastes auraient répondu.

Pour donner une idée de la Ière question qui a été posée le premier jour: une personne anglaise s'est levée et a dit: -Monsieur Krimov, quand est-ce qu'on pourra voir sur les écrans un film sur Trotsky?- Nous sommes tous restés paralysés, car c'est une question qu'on n'aurait même pas pu imaginer de pouvoir poser à notre époque. Krimov a dit: -Ecoutez Madame- (à Vanessa Redgrave)-je ne peux pas vous répondre personnellement, mais il y a ici l'académicien titulaire des archives historiques, qui vous répondra.-

Un autre type demande la parole aussi et il répond: -Oui, nous sommes en train de préparer un film sur Trotsky et ça va être présenté d'ici la fin de l'année, à l'occasion des film qu'on verra sur la Révolution.-

Cette question-là était suivie de toute une série de questions du même type, avec toutes des réponses publiques devant une audience extraordinaire, énorme. Chaque jour il y avait des questions de cette nature, (par exemple quelle est la position de l'antisémitisme en URSS, etc.), alors, tous les représentants des différentes religions, et en général des juifs, répondaient.

Un jour, il y avait les gens de la radio, un jour les gens de la presse (des journaux politiquement plus engagés): chaque jour c'était le même cérémonial (n'importe quelle question, réponse précise et documentée). Donc il y a eu pendant la projection des films interdits des questions qui étaient posées; chaque fois, on obtenait des réponses surprenantes à courte échéance.

Moi je suis encore aujourd'hui étonné qu'aucun journal ni aucune revue don-

ne les renseignements sur cet état de chose. C'est tout à fait surprenant finalement. On ne réussit pas à comprendre si ce sont les correspondants existent sur place (qui exercent une espèce d'autocensure), ou s'il y a ici une situation particulière de crainte de ne pouvoir pas dire des choses qui ne sont pas agréées par le public. J'étais moi-même tellement surpris, et la délégations de l'ONU et l'UNESCO aussi, que nous avons fait des rapports documentés et détaillés sur cette situation; nous attendons maintenant d'avoir des réponses.

Nous devons nous préparer à avoir des contacts, la lière nouvelle qu'ils ont annoncé, c'est qu'ils veulent faire des films en coproduction avec les USA (nouvelle situation à l'égard des mass-média et coproduction USA - URSS)

René BERGER: C'est la nouvelle politique de transparence de Gorbaciov.

(Intervento di Gerge REY)

Enrico FULCHIGNONI: Je suis tout à fait d'accord avec vous. Ce qui était surprenant, pour faire une extrapolation, c'est qu'ils avaient choisi non seulement des films russes maudits, (qu'ils reportaient à la lumière) mais dans le choix de la sélection, aussi films d'autres pays du monde. Ils ont choisi des films où l'on dénonçait l'action pernicieuse de la?... Il y avait des films*cubains, même des pays satellites,*égyptiens, et sympathisants. C'était une stratégie importante à l'usage intérieur. Il faut vraiment voir une ouverture très importante devant quelque chose de nouveau. C'est un moment très favorable pour qu'ils nous écoutent.

René BERGER: L'axe du colloque est "vers quoi nous allons avec les nouvelles technologies, compte tenu des ouvertures politiques dont parle Enrico FULCHIGNONI.

(Interventi.....)

Philippe QUEAU: Je crois que vous ne vous rendez pas compte d'un problème extrêmement grave, qu'est celui de l'alphabétisation. Nous sommes dans une société (en France) particulièrement en voie de décomposition culturelle, intellectuelle et essentiellement peut-être pour ...?... parament de travail.

Vous ne vous rendez pas compte du tout qu'il y a des gens à Los Angeles, à Tokio, à Osaka, qui travaillent comme des fous, qui s'alphabétisent, qui se documentent, qui comprennent, qui font le monde de demain, et il me semble que ce débat entre artistes et ingénieurs vraiment tombe. Je trouve qu'on n'est pas assez informés, on ne travaille pas assez, il n'y a même pas les formules minimales pour apprendre à lire et à écrire la langue moderne, qu'est une langue complexe, difficile.

Il faudra inventer l'école de demain, bien plus complexe de ce qu'on imagine. Nous sommes en train de perdre des valeurs, des qualités, des informations pures qui constituent l'essence des modernes. Simplement parce qu'on ne travaille pas.

René BERGER: Ce que l'on juge on doit préalablement le connaître. Et c'est vrai que dans le domaine du développement de l'informatique et des nouvelles technologies, beaucoup de gens préjugent au lieu de faire l'effort de s'informer d'abord. C'est indégradable et la différence est claire! Aux USA et au Japon il y a une véritable école de l'information.

3. **Enrico FULCHIGNONI:** C'est une des priorités des jeunes d'être renseignés. Quelle est la position du rock dans la civilisation contemporaine: c'est le problème qu'ils s'étaient posés pour premier dans l'ordre hiérarchique. C'est le rock qui était à la tête du questionnaire. Alors, je me trouve ...?... d'analyser cette situation ...?... des études que j'a fait avec nos collègues et amis sur les rituels de possession et de chamanisme. Les rituels de possession nous sont enseignés pendant de nombreuses années. Ils

ont de particulier la simulation de la conscience, qui provoque des états, disons, de mise en ..?... de la conscience vigilante, et l'apparition d'une conscience mesmérique plus vague, plus libre, moins directe et moins susceptible d'utiliser tous ses moyens. Voilà en 2 mots la définition de l'état provoqué par les rituels de possession. Les rituels de possession, c'est une mode qui a été inventée par les Africains et transportée en Amérique Latine (Brésil) pour obtenir, grâce à certaines pratiques de danse, de rituels et de musique, des effets particuliers (la conquête d'un état de conscience complètement différent de celui habituel (qui arrive jusqu'à un point thérapeutique de guérir des névroses, par exemple).

Les rituels de possession à Bahia consiste à obtenir, grâce à des danses et des apparitions, une sorte d'état de transe. Le rapprochement de ces 2 phénomènes (rock et rituels) va fait: imaginez un but commun qui consiste justement à perdre un état ..?... et à retrouver une conscience seconde telle que l'on peut obtenir aussi par les drogues, à travers des mécanismes de ..?... qui ont les même sources de stimulation sur l'oreille (assouplissement de l'état de conscience vigilante). Cela remonte déjà à une centaine de siècles. Il y a toute sorte de ..?... qui ont été inventés par les primitifs pour obtenir ces états de conscience ..?...

Alors on voit actuellement des hommes politiques ..?... nécessaires au rock, parce que le rock c'est la mode de la jeunesse, le moyen pour lequel ils se retrouvent ensemble. Il s'agit de voir ça avec un critère scientifique (sans en tirer des conséquences), comme un phénomène pathologique. L'utilisation de ce phénomène pathologique pour se retrouver ensemble, pendant 2 heures et se libérer en même temps de l'angoisse.

L'analyse de ce phénomène peut être donnée de façon plus intéressante et rigoureuse de ce qu'on a fait jusqu'à maintenant. Le concert électronique est un exemple pour cela (répétition de sons stridules). Ce qui compte dans la musique des rituels de possession c'est la monotonie, la répéti-

tion qui doit durer pendant des heures (stimulus qui n'a rien de biologique, mais qui est mécanique). Les crises de possession sont dûes à la répétition systématique et périodique des sons (trance).

(Interventi...)

Enrico FULCHIGNONI: Je crois que nous devons de toute manière considérer ce problème avec analyse, clarté et précision. Quel est l'usage que l'on en fait (rock: moyen de se rencontrer ou "rite" catartyque)? Il faut voir dans quelle mesure les pratiques chamaniques peuvent substituer la médecine des drogues, des médicaments, etc. comme étant une médecine plus libre.

(Interventi...)